

Dépistage du cancer colorectal

Les biologistes médicaux proposent leur service

Face à la situation créée par la décision de la cour administrative d'appel de Paris, le Syndicat des biologistes propose à l'Assurance maladie de tester pendant un an l'apport des laboratoires de biologie médicale dans le dépistage du cancer colorectal.

En annulant le marché conclut fin 2014 pour la fourniture de kits de dépistage et l'analyse de leurs résultats, la cour administrative d'appel de Paris met l'Assurance maladie en difficulté et menace le bon déroulement du dépistage organisé du cancer colorectal. Face à cette situation extrêmement préjudiciable pour la santé publique, n'est-il pas temps de tester un changement de modèle d'organisation du dépistage du cancer colorectal ? Ne faut-il pas enfin s'appuyer sur les acteurs classiques du dépistage et du diagnostic, à savoir les biologistes médicaux et leurs laboratoires de biologie médicale qui en sont aujourd'hui exclus ?

Il n'existe aucun obstacle technique ou médical à ce que les biologistes médicaux de ville comme hospitaliers se saisissent de cet important sujet de santé publique. *« En ville, nous y sommes prêts, déclare François Blanchecotte, président de Syndicat des biologistes. Nous proposons à la Cnam de faire un test d'un an sur l'apport des biologistes médicaux dans cette campagne. Nous sommes en capacité de gérer l'ensemble des étapes, en lien étroit avec les médecins, y compris la consolidation du résultat et leur envoi vers l'Inca et les gastroentérologues, directement par MSS (messagerie santé sécurisée) ou via le DMP (dossier médical partagé), de plus nous accueillons plus de 500 00 patients, ce qui nous permet de les solliciter pour leur rappeler la nécessité de dépistage. De plus, cela reviendrait certainement beaucoup moins cher. »*

La proposition du SDB entre pleinement dans une démarche d'optimisation des ressources du système de santé pour améliorer l'ensemble des démarches de prévention et de dépistage. Les biologistes médicaux sont les experts du diagnostic, du dépistage au suivi des traitements. Ils sont aujourd'hui sous-utilisés et demandent à être davantage mobilisés, en particulier sur un sujet comme celui du dépistage qui est au cœur de leur exercice et de leur raison d'être.

Contacts Presse

LauMa communication

Laurent Mignon - laurent.mignon@lauma-communication.com - tél : 01 73 03 05 20

Emmanuelle Klein - emmanuelle.klein@lauma-communication.com - tél : 01 73 03 05 22